



monaco-matin

vendredi 3 novembre 2017

monacomatin.mc



BRADERIE DE MONACO

Trois jours de bonnes affaires

P 4

« L'AUTO-MOTO »



Spécial Salon de Tokyo

CAHIER CENTRAL

AUJOURD'HUI *week-end*

Votre magazine *Week-end*

Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUE

TÉMOIGNAGE



« Mon prénom est Jihad, je vis avec » **P 44**

LE TOUQUET

Le prince fait don d'une montre pour vaincre l'autisme **P 5**

AS MONACO

Thomas Lemar absent **3 à 4 semaines P 27**



De faux récifs immergés

Six blocs de 2500 tonnes, conçus avec du sable de Dolomite et de la cendre volcanique grâce à une imprimante 3D, ont été plongés dans la baie du Larvotto, hier, dans l'espoir que poissons et invertébrés y élisent domicile. **P 2**



20633 - 1103 - 1,60 € - n° 25413
UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

du 5 NOVEMBRE 2017 à 19H30

ENTRÉE LIBRE FORFAIT PARKING

21^e BRADERIE
DES COMMERCANTS DE MONACO

CHATEAU DE FONTVIEILLE

Vous êtes un particulier et vous souhaitez passer une annonce dans nos quotidiens

Publiez votre annonce en 3 clics via www.nicematin.fr dans la rubrique «petites annonces»

FORFAIT 7 JOURS OU 14 JOURS CONSÉCUTIFS

www.nicematin.fr www.var-matin.fr www.monaco-matin.fr

TOUCONFORT

LES 15 JOURS TEMPUR

matelas
sommiers
oreillers

DERNIERS JOURS

Du 17 octobre au 4 novembre

33 et 35 av. de la République - BEAUSOLEIL - 04 93 76 30 52

Six récifs artificiels immergés dans la baie

Transportés depuis le port de Fontvieille, ils ont été mis à l'eau hier matin dans la réserve naturelle du Larvotto. Objectif: restaurer un habitat naturel pour le milieu marin

Fatiguée mais heureuse. Jacqueline Gautier a le sourire en pensant que les récifs sont désormais à l'eau. C'était le souhait de la présidente de l'association monégasque pour la protection de la nature (AMPN), gestionnaire des aires marines protégées de Monaco, que de voir ces équipements rejoindre la réserve naturelle du Larvotto. Hier midi, six récifs artificiels, ont été immergés dans la baie du Larvotto, posés à 27 mètres de profondeur, sur un fond sablonneux, malgré une mer capricieuse. C'est une première en Méditerranée « et au niveau mondial de par la taille de ces récifs », confirme la Fondation Prince Albert II qui supporte le projet.

2,5 tonnes chacun

En effet, ces équipements, transportés depuis le port de Fontvieille sont le résultat d'une technologie novatrice. Six masses, mensurations: 1m20 par 2 mètres, qui pèsent chacune 2500 kilos et ont été réalisées, via une imprimante 3D, à base de pro-



Grandes manœuvres hier matin sur le port de Fontvieille pour embarquer les récifs sur une plateforme.

(Photos Michael Alési)

duits naturels: du sable de Dolomite, lié avec de la cendre volcanique. La réalisation est signée par la société néerlandaise Boskalis, et le tout ressemble à une sorte de grand champignon de

sable, comme extirpé d'un dessin animé, sans effet nocif pour l'environnement.

« Les récifs artificiels classiques étaient auparavant des blocs de béton, dont des adjuvants rejetés qui

peuvent être nocifs. Là nous avons un équipement sans danger pour l'environnement et pour une colonisation optimale, qui sera de meilleure qualité pour notre réserve qui est un laboratoire naturel », expli-

que Jacqueline Gautier.

Expérimental

C'est la principale destination de ces six récifs immergés: améliorer l'espace sous-marin pour faciliter la restauration d'un

habitat naturel pour le milieu subaquatique.

« Ce qui est formidable avec ces récifs réalisés avec une imprimante 3D, c'est que l'on peut adapter le design aux besoins des espèces, avec des formes et des cavités qui peuvent les attirer », continue la présidente de l'AMPN.

Le mérou, par exemple, a besoin de scruter son environnement et de se protéger. Il pourrait naturellement faire d'une cavité de ce récif, sa tanière.

Ce projet dans la réserve naturelle du Larvotto est annoncé comme expérimental, pour voir si poissons et invertébrés colonisent les lieux. Il sera placé sous l'œil des scientifiques jusqu'en 2022.

En parallèle, des programmes de recherche ont été lancés par le professeur Patrice Francour du laboratoire Ecomers pour sélectionner les substrats les plus favorables à la colonisation ultérieure par la faune et la flore, ou pour développer une méthode de mesure précise de la complexité structurale des récifs artificiels.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc



Chaque récif pèse 2,5 tonnes.



Les équipes de l'AMPN et de Boskalis ont œuvré ensemble pour la mise à l'eau.



Transportés par voie d'eau jusqu'au Larvotto, les récifs ont ensuite été immergés dans la réserve naturelle, à 27 mètres de profondeur.

(Photo Patrice Francour/Ecomers)